

"Les critiques du désarmement nucléaire le présentent comme irréaliste au mieux, et au pire comme un rêve utopiste dangereux. Ils avancent la « longue paix » de la Guerre froide comme preuve du fait que seule la dissuasion nucléaire est en mesure d'éviter une nouvelle guerre majeure.

Ayant moi-même eu la maîtrise de ces armes, je ne suis absolument pas d'accord avec ce point de vue. La dissuasion nucléaire a toujours été un garant brutal et fragile de la paix. En ne parvenant pas à proposer un plan convaincant de désarmement nucléaire, les États-Unis, la Russie et les autres puissances nucléaires dessinent par leur inaction un avenir dans lequel les armes nucléaires seront fatalement utilisées. Nous devons empêcher cette catastrophe. [...]

Seul un programme sérieux de désarmement nucléaire universel peut apporter l'assurance et la crédibilité nécessaires à l'établissement d'un consensus global sur le fait que la dissuasion nucléaire est une doctrine qui a fait son temps. Nous ne pouvons plus nous permettre, que ce soit politiquement ou financièrement, la nature discriminatoire du système actuel de pays dotés et de pays non-dotés de l'arme nucléaire. [...]

Notre planète reste trop militarisée. Dans le contexte économique actuel, les armes nucléaires représentent un gouffre financier sans fond. Si, comme il le semble, les difficultés économiques persistent, les États-Unis, la Russie, et les autres puissances nucléaires doivent saisir l'occasion pour lancer des réductions multilatérales des armements par la biais de nouveaux circuits ou de circuits existants comme la Conférence du désarmement des Nations unies. Ces délibérations devraient déboucher sur plus de sécurité, pour un coût moindre."

## discours lors de la réception du Prix Nobel de la Paix par Gorbatchev 1990

### Les réformateurs abandonnent Gorbatchev

En janvier 1991, l'armée soviétique intervient pour rétablir l'ordre dans les républiques baltes, faisant plusieurs morts. C'est la rupture entre Gorbatchev et le mouvement réformateur.

22 janvier 1991. Strictement confidentiel. Au Comité central [...]. Le comité du Parti de la ville de Moscou [vous] informe que le 20 janvier de 11 h à 14 h 30 s'est déroulée une manifestation [...] organisée à l'initiative de plusieurs députés du Peuple de l'URSS et du [...] mouvement Russie démocratique. [...]

Cette action fut précédée d'une grande campagne d'agitation menée principalement sur la radio russe et la radio « L'écho de Moscou ». La manifestation a réuni près de cent cinquante mille personnes, regroupant les organisations et les mouvements politisés habituels. Selon l'avis des experts, on comptait parmi les manifestants un nombre particulièrement important de membres de l'intelligentsia scientifique et artistique, des non-Moscovites, des provinciaux.

Ce meeting avait un caractère particulièrement antiprésidentiel et anticommuniste. Parmi les slogans les plus caractéristiques : « Mikhaïl le Sanglant, prix Nobel de la paix<sup>1</sup> », « Gorbatchev et sa clique devant les tribunaux », « Le président de l'URSS au banc des accusés », « Le bain de sang en Lituanie, un nouveau crime du PCUS », « Les fascistes rouges du PCUS, bas les pattes de la Russie et de la Baltique ! »

Cité in N. Werth et G. Moullec, *Rapports secrets soviétiques 1921-1991*, © Éditions Gallimard, 1995, www.gallimard.fr.

8/a

-dénucéarisation  
de la planète  
et  
multilatéralisme  
en matière de politique  
d'armement  
-réduction des  
budgets militaires

8/b

-RSFSR  
et  
Moscou  
cœur de la  
contestation  
démocratique  
et  
antigorbatchev

-violence du  
vocabulaire  
excessif  
"14 morts"!

l'URSS n'est qu'un moment de la  
Russie Éternelle et... "le tsar doit se  
comporter en tsar, et moi je ne sais  
pas le faire" (M. Gorbatchev)

### Le discours du nouveau monde de M. Gorbatchev 8/c

Chers compatriotes, concitoyens,

En raison de la situation qui s'est créée avec la formation de la Communauté des États indépendants, je mets fin à mes fonctions de Président de l'URSS. (...)

Nous vivons dans un nouveau monde :

- La Guerre froide est finie, la menace d'une guerre mondiale est écartée, la course aux armements et la militarisation insensée qui a dénaturé notre économie, notre conscience sociale et notre morale sont stoppées. (...)

- Nous nous sommes ouverts au monde, nous avons renoncé à l'ingérence dans les affaires d'autrui, à l'utilisation des forces armées en dehors du pays. En réponse, nous avons obtenu la confiance, la solidarité et le respect.

- Nous sommes devenus un des piliers principaux de la réorganisation de la civilisation contemporaine sur des principes pacifiques et démocratiques.

- Les peuples, les nations ont obtenu une liberté réelle pour choisir la voie de leur autodétermination. (...)

Tous ces changements ont provoqué une énorme tension. Ils se sont produits dans des conditions de lutte féroce, sur un fond d'opposition croissante des forces du passé moribond et réactionnaire, des anciennes structures du Parti, et d'État et de l'appareil économique, ainsi que de nos habitudes, de nos préjugés idéologiques, de notre psychologie de nivellement et parasitaire.

Voilà pourquoi nous avons perdu beaucoup de temps. L'ancien système s'est écroulé avant que le nouveau ait pu se mettre en marche.

Mikhaïl Gorbatchev, discours de démission, le 25 décembre 1991.

- fin officielle  
de l'URSS

- fin de la  
confrontation  
Est / Ouest

- fin de la  
doctrine de la  
souveraineté  
limitée

- avènement d'échec  
de la perestroïka